

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. IV

MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> JANVIER 1893.

NO 12

## 1893

Le STÉNOGRAPHE CANADIEN offre à ses lecteurs ses meilleurs souhaits de prospérité, à l'occasion de la nouvelle année, et ses sincères remerciements pour l'encouragement qu'il a reçu d'un public intelligent et éclairé.

A jeter un regard sur le chemin parcouru, à se rappeler les difficultés du début pour une feuille comme celle-ci on éprouve un sentiment de réelle et légitime satisfaction, presque de l'orgueil, à constater que le succès a répondu à de laborieux efforts, à des sacrifices d'argent très lourds, les premières années.

Appuyé sur une clientèle fidèle, capable de juger l'œuvre à sa valeur, le STÉNOGRAPHE CANADIEN dont la devise est : " *Succès comme noblesse oblige* ", va, dans le courant de l'année, offrir à ses lecteurs l'agréable surprise d'améliorations nouvelles, de manière à répondre à l'encouragement qu'il reçoit, par de nouveaux efforts tendant à associer sous une sage mesure, l'utile et l'agréable pour le bénéfice de ses patrons et amis.

On parle de fonder une nouvelle feuille sténographique à Montréal.

M. Léon Gérin est nommé sténographe privé de l'honorable M. Angers, ministre de l'agriculture, à Ottawa.

Tous les journaux anglais de Montréal ont des reporters qui font usage de la sténographie. Nous ne connaissons pas un seul reporter des journaux français qui la connaisse.

Il y a eu une belle soirée le 27 décembre dernier, au Mont Saint-Louis, à l'occasion de la St-Étienne, patron du directeur. Nous en reparlerons dans notre prochain numéro.

M. Sergius Dufaux, sténographe privé de l'honorable M. Beaubien, a été nommé assistant-secrétaire du département de l'agriculture.

L'une des principales banques de Genève fait suivre un cours de sténographie à ses employés,

Un journal de Munich rapporte un fait assez amusant concernant un sténographe : On procédait à son mariage ; le prêtre ouvre la bouche pour prononcer son allocution... Et voilà que notre sténographe tire vite son carnet et son crayon pour sténographier l'orateur.

Le conseil d'éducation du canton de Lucerne, Suisse, vient de décider que la sténographie serait obligatoire dans toutes les écoles.

On a introduit la sténographie au parlement français vers l'an 1830, et M. Lagache, maintenant sénateur de France, qui fut l'un des sténographes de cette époque, est le seul qui survit.

M. H. Ryding, de Bow, Angleterre, bien connu pour sa collection de sténographie ancienne, est décédé.

Le *Phonographic Magazine*, de Cincinnati (Ohio), sera dorénavant publié deux fois par mois, et non trois fois comme le typographe nous l'a fait dire.

Les sommes payées aux sténographes pour le travail qu'ils ont accompli dans les diverses commissions de la corporation de Montréal, durant l'année passée, se montent à \$11,400.

### Du Téléphone :

Toute la vérité se démontre... et même les erreurs. C'est ainsi que l'on a démontré que l'usage de la plume était préférable pour sténographier, à l'emploi du crayon. Eh bien ! il s'est trouvé d'autres personnes qui ont prouvé le contraire. On a affirmé que la sténographie était une science ; on a montré que c'était un art.

" Le 25 octobre 1891, nous dit monsieur J. C. dans le *Journal des sténographes*, vous avez reconnu avec moi que la sténographie n'était pas une science ; vous reconnaissez avec moi, aujourd'hui, 25 octobre 1892, que la sténographie n'est pas d'avantage un art."

Espérons que nous n'attendrons pas jusqu'au 25 octobre 1893 pour apprendre de monsieur J. C. ce qu'est la sténographie.

Etudes sur la poésie anglaise

(Suite et fin)

Handwritten notes in French, starting with 'L'œuvre de Shakespeare' and discussing various aspects of English poetry and drama.

Handwritten notes in French, continuing the discussion on English poetry, mentioning 'Shakespeare' and 'Milton'.

Handwritten notes in French, starting with 'L'œuvre de Shakespeare' and discussing various aspects of English poetry and drama.

(Fin)

J. F. Lanigan

Handwritten notes in French, including the name 'Ronald' and other references.



Entre nous

...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

A. de Bussac

Marietta

Dis-moi, oui, dis-moi, non;  
 dis-moi si tu m'aimes  
 (Vaille chanson)

...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...  
 ...



Journal des Membres  
 ...  
 ...  
 ...

Journal des Membres  
 ...  
 ...  
 ...

Journal des Membres  
 ...  
 ...  
 ...

Journal des Membres  
 ...  
 ...  
 ...

Journal des Membres  
 ...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...

...  
 ...  
 ...





## VILLA BRACASSOL.

## CHAPITRE IV (suite.)

— Si, ce n'est que ça ! . . . dit Plaque vent, en reprenant sa place tranquillement.

— Monsieur Oscar, implora la mère, parlez donc un peu à Elmire, je vous en prie : ça la consolera . . . Vous voulez bien, n'est-ce pas ?

— Je veux bien ! répondit Oscar.

En cet instant, il tenait à la main l'assiette au fromage, il la présenta à Elmire en lui disant d'un air aimable :

— Mademoiselle, aimez-vous le fromage ?

— Non . . . monsieur . . . répondit Elmire, immédiatement consolée, et qui, pousée par une nuance de jalousie et d'égoïsme, avait été bien aise qu'on n'eût pas placé Oscar à côté d'Hortense, non . . . monsieur, je ne l'aime pas !

— Avez-vous une sœur, mademoiselle ?

— Oui, monsieur . . . elle est en nourrice.

— Aime-t-elle le fromage ?

— Dame ! je ne sais pas ! répondit Elmire qui se demandait où le jeune homme voulait en venir.

— Avez-vous un frère, mademoiselle ?

Non . . . monsieur.

— Ah ! c'est dommage !

— Pourquoi cela ?

— Parce que, répondit, Oscar avec la plus exquise politesse, si vous aviez un frère, il aimerait peut-être le fromage.

Cette réflexion si extraordinairement philosophique déconcerta la jeune fille à un tel point qu'elle allait se remettre à sangloter quand l'aimable Hortense venant à son secours s'adressa au jeune homme :

— Monsieur Oscar, vous m'avez promis de raconter votre histoire au dîner et, cette fois, vous ne pouvez pas refuser.

Le jeune homme eût bien voulu cependant s'en dispenser, mais le sourire de la jeune fille était si engageant, ses yeux étaient si brillants et si doux, qu'il ne put résister et qu'il commença et termina à peu près en ces termes, au milieu de l'attention générale :

— "Je naquis en 1855, dans le département de la Nièvre, de parents cultivateurs, riches, mais illettrés. C'est pourquoi je me suis pendu ce matin."

Et sur ce beau discours, Oscar se versa un verre de Bordeaux et se mit paisiblement à manger des fraises que Mme Bracassol venait de lui servir. On attendit quelques minutes. Oscar gardait le silence.

— Et . . . après ? se hasarda à demander M. Bracassol.

— Après ? dit Oscar d'un air tout étonné, après, vous savez le reste, vous m'avez dépendu, et me voici !

— Oh ! ce n'est pas assez long ! fit Bracassol.

Racontez-nous au moins, demanda doucement Hortense, les tristes causes qui vous s'étaient déterminé à quitter la vie.

— Vous le voulez ?

Tout le monde s'écria : "Oui ! oui !"

— Soit ! Sachez donc que je me nomme Oscar Lahurlette. J'ai vingt-neuf ans et je suis homme de lettres, c'est vous dire que je crève de faim, passez-moi l'expression ! Je rêvais de me faire un nom et, comme dit Alphonse Karr, — un monsieur que vous ne connaissez pas, — je suis parvenu à en acquérir un . . .

— Ah ! s'exclama l'assistance avec intérêt.

— Oui, continua Oscar, je me suis fait un nom : dans ma famille, on m'appelle "grand *faignant*."

— Oh ! fit l'assistance en sourdine.

En ces derniers temps, j'habitais à Paris, rue Pigalle, dans l'un des nombreux immeubles d'un homme qui connaît Bracassol, le sieur Daubinet.

— Nous aussi nous le connaissons ! s'écria avec ensemble la famille Plaquevent.

— Je ne vous en fais pas mon compliment. Or, hier, samedi, ce propriétaire au cœur féroce a fait saisir mon luxueux mobilier sous le prétexte bizarre que je lui devais une douzaine de termes.

Ici, la tendre fille des Bracassol poussa un soupir de compassion.

— Je demeurais un peu haut, et cependant je fus ennuyé de quitter ce logement, où j'avais quand il pleuvait, la jouissance d'un petit ruisseau devant les yeux.

Un ruisseau ? interrogea Mme Plaquevent.

— Oui, la gouttière qui était d'une largeur surprenante. Il me fallait donc chercher un autre domicile en garni — puisque mes meubles étaient désormais proposés à l'alimentation de M. Daubinet. J'avais écrit dernièrement à ma famille exposant ma situation peu confortable, et demandant si l'on comptait définitivement m'abandonner à mon malheureux sort. J'attendais une réponse. Après avoir fait un dernier adieu à mon appartement, je descendis chez le concierge pour le prier de me garder les lettres chargées qui pourraient arriver à mon adresse. Ce mot de lettres chargées fit sourire le subalterne. En même temps il me remettait une lettre non agrémentée de cachets rouges et dont la pesanteur spécifique ne me donnait aucun espoir. Je reconnus l'écriture. Je rompis l'enveloppe sans me presser, car j'en savais à peu près le contenu et je lus ce qui suit et ce qui me porta aux dernières extrémités sur moi-même.

(La fin le mois prochain).